

SCHWYZERDÜTSCH [ʃvitsərdyʃ] n. m. (souvent écrit avec majuscule) var. **SCHWYZER-TÜTSCH** [ʃvitsərtʏʃ]

Dialecte suisse alémanique. *Parler (le) schwyzerdütsch. Connaître le schwyzerdütsch.* □ **bon allemand** □ **dialecte** □ **hochdeutsch** □ **Foto 2.**

«Quand sa fille voulut s’approcher de lui pour l’embrasser, il coupa court à ces épanchements et ces fadaïses et se mit aussitôt à lui demander, dans un *Schwyzerdütsch* guttural et autoritaire, si on n’allait pas bientôt l’augmenter, dans la place où elle était, et si elle ne pouvait pas envoyer un peu plus d’argent à la maison. □ G. Clavien, *Le Partage*, 1976, p. 370.

«L’époque, les professeurs d’allemand étaient tous des Alémaniques. Officiellement, nous avions, sur six heures d’allemand par semaine, une heure de “*Schwizertütsch*”. □ *24 heures*, 15-16 janvier 1977.

«Dans les classes “modernes” de l’enseignement secondaire les enfants passent à peu près la moitié de leur temps à l’étude des langues étrangères [...]. Ne pourrait-on trouver quelques minutes pour leur apprendre la seule langue nationale que nous ayons, le *Schwizertütsch*? □ *Flair*, août 1976, p. 6

«S’il [un guide touristique] renonce à révéler tous les secrets du *schwyzerdütsch*, il propose en revanche une traduction dans les trois langues nationales du vocabulaire utile au touriste moyen. □ *Le Nouveau Quotidien*, 21 février 1994, p. 109.

«Le français domine complètement dans la vie quotidienne de Fribourg. Le syndic* D. B. B. voue qu’il ne peut s’exprimer, devant les minoritaires [les Alémaniques], qu’en son *schriftdeutsch* [= allemand écrit] scolaire. [...] Fribourg est bilingue mais la plupart des habitants ne le sont pas. Les Alémaniques passent au français en travaillant dans la capitale. Génération suivante □ les enfants d’un germanophone de naissance comme maître A. C. C. ignorent, m’a-t-il dit, le *schwyzerdütsch*. □ *Le Nouveau Quotidien*, 25 avril 1994, p. 113.

« – [A. C.] Les Romands, eux, ont tendance à considérer le *Schwyzertütsch* comme une forme corrompue de l’allemand. □ [P. M.] Il s’agit d’un sentiment courant envers les dialectes. En réalité, ce sont les langues standards qui se développent à partir des dialectes. Elles sont une forme corrompue des dialectes. □ *Le Nouveau Quotidien*, 2 mai 1994, p. 123 (interview de Peter Trudgill par Anna Lietti).

«Cet homme en fin de droit, Suisse romand, 50 ans, bonne présentation, caractère jeune et dynamique, trilingue français-*schwyzerdütsch*-anglais, formation commerciale, excellente culture générale, cherche à repartir du bon pied. Examine toutes les propositions de travail [...]. □ *La Presse*, 4 mai 1994, p. 1

«Né à Bâle, élève brillant à Neuchâtel et à Göttingen, J. B. passionné pour le monde arabe et l’islam au point de s’y immerger. Il apprend la langue, s’habille comme un marchand musulman venu d’Inde, s’entraîne vigoureusement aux rigueurs du voyage dans le désert. Son accent éveille-t-il la méfiance qu’il l’explique par son origine hindoustanie. Lui demande-t-on de parler sa langue maternelle qu’il s’exécute... en *schwyzerdütsch*. □ *L’Hebdo*, 6 avril 1995, p. 123.

«[Légende] C. B., tête de file dans le combat pour un bilinguisme actif. De langue française, elle a suivi l’école à Fribourg en langue allemande et a choisi de

parler le *schwyzerdütsch* à ses enfants. □ *Le Nouveau Quotidien*, 25 avril 1994, p. 113.

«Les linguistes ont distingué trois vagues dans l’enthousiasme de nos Confédérés* pour le *schwyzerdütsch* □ la célébration du Heimat [= la patrie], d’inspiration bernoise □ la défense spirituelle de la Suisse autour du bastion zurichois □ et, depuis 1968, la culture “cool”. Le dialecte* comme instrument d’une intimité complice s’est épanoui dans la publicité et dans des créations d’avant-garde. □ *Le Nouveau Quotidien*, 23 juin 1995, p. 111.

V. encore s.v. *bon allemand* □ *dialecte* □ *fédéral* II □ *Welsch(e)* 1.

◇ (exc., en emploi adj. plaisant)

«[...] on marche, ils parlent d’un gars qui arrivera sans doute à quelque chose, un Zurichois là depuis quinze jours, heureusement que son violon n’a pas le même accent que lui, pouffe Dopi □ à l’idée d’un violon *schwyzerdütsch*, on se marre tous les trois. □ A.-L. Grobéty, *Zéro positif*, 1975, p. 115.

Rem. Le mot *dialecte*, sans autre précision, réfère lui aussi aux dialectes suisses alémaniques (v. ce mot à la nomenclature). — On trouve aussi des graphies avec *-tz-* pour *-z-*, avec *-i-* pour *-y-* et avec *-u-* pour *-ü-* (et, potentiellement, toutes les combinaisons possibles de ces variantes), mais elles sont beaucoup plus rares.

□ Première attestation □ 1870 (*Schwizer Titsch* □ v. Lengert Amiel). Emprunt à suisse. *Schwyzerdütsch* n. n. “id.”, forme dialectale d’all. *Schweizerdeutsch* n. n. — Duden Schweiz 1989 □ Lengert 1994 □ Lengert Amiel.